

Une pierre à l'endroit, une pierre à l'envers...

Une pierre à l'endroit, une pierre à l'envers...

C'est à un vrai travail de tricot que nous a invités Orchis par cette belle journée de samedi ! En fait sous une pluie presque continue avec un vent forcissant et une température fraîche, nous avons osé restaurer un mur en pierre dites sèches.

Après une présentation des lieux par Ludivine du Conservatoire du Littoral et les conseils de Thierry pour le travail concret, tout le monde ne s'est pas retroussé les manches car avec un ciré ce n'est pas pratique, mais l'intention y était.

Il fallait commencer par repérer les secteurs qui peuvent rester en place et démonter les parties instables ou écroulées. L'objectif est de refaire une vingtaine de mètres d'un mur perpendiculaire à la mer. En démontant le mur existant, les pierres sont classées et disposées selon leur taille : les plus grosses le plus près possible (histoire de ne pas jouer à Obélix toute la journée) les moyennes un peu plus loin et les petites encore plus loin. Les pierres plates sont réservées pour le final : le dessus du mur. Elles sont convoitées et quand on en met une de côté, il n'est pas sûr de la retrouver quand on en a besoin, un autre groupe l'ayant utilisée.

Par petits groupes de 3 ou 4, on attaque le chantier. Ce n'est pas si simple d'empiler des pierres ! Cependant, assez rapidement, on apprend à estimer quelle pierre pourra compléter telle partie du puzzle. ... On doit la regarder sous tous les angles pour savoir quelle face est à même de mieux épouser la forme à compléter. Il faut aussi juger de la taille de la pierre pour estimer si elle convient à l'espace à combler.

Il est nécessaire d'installer régulièrement une pierre dont la plus grande dimension sera perpendiculaire au mur : cela le renforcera. De même, il faut veiller à mettre les pierres en quinconce pour éviter les zones de faiblesse. Ainsi il faut de temps en temps redéfaire ce qui vient d'être assemblé pour corriger...

À midi, le mur est pratiquement fini. Après le pique-nique dans la superbe salle municipale, il sera temps de s'attaquer à une autre partie de l'enclos du pré.

Pendant le pique-nique, les conversations s'engagent sur la faune et la flore, sur leur protection... la richesse du littoral est au cœur du repas.

L'après-midi, il fait plus froid ; à moins, qu'encore humides de la matinée, ce ne soit la température du corps qui ait diminué ? La pénurie de pierres pour restaurer le mur est compensée par l'ouverture d'une « porte » pour que les moutons puissent

passer d'un pré à l'autre. Le petit stock ainsi mis de côté permettra d'avancer. De grosses pierres in-remuables nous obligent à construire autour d'elles. Une fois le puzzle avancé, il arrive qu'il faille démonter car ce n'est pas stable et qu'un mouton s'y frottant ferait écrouler l'édifice.



Tout en empilant, les conversations continuent. En cette veille d'élections, l'un se souvient, en soulevant une belle pierre, du slogan de mai 68, où le pavé était censé représenter un bulletin de vote, et annonce d'un ton espiègle : « Quel beau bulletin ! »...

À la fin de la journée, nous en avons fait plus que prévu : le vent nous a donné des ailes ! Les outils sont rangés, le bas du mur est retapissé des touffes d'herbes enlevées le matin. On regrette le manque de pierres plates pour bien figurer le haut du mur. Un rendez-vous est presque pris pour continuer...

Un dernier regard vers la mer et le phare de Gatteville que l'on n'a pas beaucoup admiré aujourd'hui, trop occupés par notre tâche (à moins que ce ne soit la pluie sur les lunettes?), et nous nous dirigeons pour le goûter de fin de chantier vers la salle municipale.

Il y a des années que je passe régulièrement sur cette route entre mer et champs vers le phare de Gatteville. Je n'avais jamais remarqué plus que cela ces murs écroulés dans les prés, les yeux plutôt rivés sur ce phare qui domine le paysage. Désormais, je regarderai aussi sur le côté de la route ...